Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1527

Rubrik: Expo.02

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paroles clandestines

Ils parlent. Ils racontent leurs histoires. Sujets anonymes, neutres, neutralisés: les Sans-Papiers. Terme générique, totalitaire gommant identité et mémoire des clandestins, décapant leur dignité alors que leurs droits sont suspendus. Ce sont les recalés des administrations et des politiques migratoires. *Histoires de vie, Histoires de papiers* rassemble leurs récits concrets et précaires. Ils s'appellent Miguel et José, Blerim et Zana, Oriana et Soledad ou Luna, Ana et Jackeline. Adolescents ou jeunes adultes, ils ont été ou sont encore sans papiers, c'est-à-dire dépourvus d'un permis de séjour permanent. Encouragés par le Centre de Contact Suisse-Immigrés (CCSI) établi à Genève, instigateur du projet, ils ont confié leurs vicissitudes, leurs errances nourries de l'espoir d'une vie loin de l'illégalité et de la crainte de l'expulsion (cf. Forum, p. 6).

Le thème central est la scolarisation et la formation des jeunes sans papiers. En préambule, le livre retrace la lutte, menée à Genève depuis 1984 par l'Association genevoise pour la reconnaissance et l'encadrement des enfants sans statut, en faveur d'une école ouverte à tout le monde sans distinction aucune.

Bien que souvent partagés entre deux mondes, celui d'origine et celui d'accueil, les jeunes protagonistes du livre désirent avoir une chance, ici et maintenant, d'obtenir un titre d'étude, d'accomplir une formation professionnelle. «Après, on verra», comme le dit Christiane Perregaux. Les témoignages recueillis ressassent l'injustice et l'impuissance d'une existence à l'ombre de la peur. En cachette, scandée par le souci de la discrétion. Il faut être invisible. Avec cette conscience quotidienne, parfois refoulée, des limites, des frontières, du ghetto: l'interdiction de quitter la Suisse, de sortir, de partir ailleurs et de revenir. Ce sont des vies enfermées, amputées. Elles sont immobiles. Clouées au sol, censurées. Tout projet est un leurre sans lendemains. La parole devient ainsi le véhicule, le vecteur du mouvement, du dépassement, de l'échappée. Dire son expérience, formuler, reconstituer enfin les fragments de l'effacement ordinaire, c'est certes thérapeutique, nécessaire pour l'estime de soi, mais surtout subversif: un acte politique bouleversant et irréversible. Un coup de pied à la fatalité du silence et de l'aphasie. Car l'absence de reconnaissance, quelle qu'elle soit, est une lésion qui mutile et génère de la souffrance.

Chaque texte est suivi par le commentaire, la réaction d'une personnalité sollicitée par les responsables de la publication (parmi les autres Anne Bisang, directrice du Théâtre de la Comédie de Genève et Christianne Brunner, Conseillère aux Etats et présidente du Parti socialiste suisse). Ces face à face sont incontournables. Ils conjurent l'impasse anecdotique. Ils engagent une réflexion plus large, un débat franc et assumé au sujet de l'intégration des immigrés en Suisse et plus généralement dans les pays riches. Oui, écouter ces paroles est un premier pas décisif. Mais leur répondre est un impératif moral. C'est une question de dignité humaine et sociale. Et une occasion de compassion. *md*

Laetitia Carreras, Christiane Perregaux, *Histoires de vie, Histoires de papiers*. Centre de Contact Suisses-Immigrés, Edition d'en Bas, Lausanne, 2002.

Expo.02

Quand on aime, on ne compte pas

Ils nous ont comptés. Depuis le début, ils comptent nos entrées et nos sorties. Le pouce rivé sur un petit engin miraculeux qui clique et claque, qui avance de zéro à l'éternité. Tout comme la schizophrénie comptable de Roman Opalka, artiste polonais qui a peint depuis l'âge de 37 ans un nombre après l'autre. Il vient d'atteindre sept millions. Il a 71 ans. Il continue.

Alignés dans les files compactes, disciplinées, qui jalonnent les pavillons, nous comptons le temps: une demi heure, un quart d'heure, c'est l'attente géométrique sous le soleil, la pluie, le vent, le néant. On s'approche. Puis la délivrance. Nous arrêtons de compter.

En un instant incalculable, nous sombrons, réduits à des petites unités destinées à l'extase statistique. Nous disparaissons dans le grand chiffre mémorable. Le trou noir mathématique. Voué au souvenir, malgré la défaillance d'autres comptes. Il va falloir les faire et les refaire. Déjà, ils se disputent au jeu vicieux de ce qui rentre et de ce qui sort.

Le geste compulsif se répète, se multiplie: appuyer c'est compter, empiler, accumuler, additionner. Plus la somme augmente, grandit, enfle, plus nos vies moulinent pendues au boulier rouge et blanc. Nous sommes chair à calcul. Sacrifiés sur l'autel du succès, du box-office. Mais du coup, on ne compte plus. On ne compte pas. Nous nous apercevons dans l'effroi du crépuscule, enfin dehors dans un monde indéchiffrable, qu'Expo.02 ne nous aime pas. *md*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Marco Danesi (md)
Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum:
Marie Houriet
Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Marco Danesi
Responsable administrative:
Isabelle Gavric-Chapuisat
Impression:
Ruckstuhl SA, Renens
Abonnement annuel: 100 francs
Etudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
www.domainepublic.ch